

Homélie de Mgr Centène – 25^e dimanche du temps ordinaire

Messe 22 septembre 2019

Basilique de Sainte-Anne-d'Auray

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à réfléchir sur deux styles de vie qui sont opposés : le style mondain et le style de l'évangile, l'esprit du monde et l'esprit de Jésus.

Pour nous aider à mieux comprendre son message, Jésus nous raconte la parabole du gérant infidèle et corrompu : ce dernier va être licencié pour faute grave, désormais il va se retrouver à la rue, les poches vides. Il réfléchit très vite à la meilleure solution : il pense s'attirer la bienveillance des débiteurs de son maître en abaissant leurs dettes respectives. C'est de cette manière qu'il pense assurer son avenir.

Ce que loue Jésus n'est pas la malhonnêteté de cet homme. Il n'est pas question d'approuver sa forfaiture. Ce qui est mis en valeur, c'est l'habileté des fils de ce monde. Quand il s'agit de leurs propres intérêts, ils savent trouver des solutions qui leur éviteront d'être pris dans une impasse.

Mais Jésus place son discours à un autre niveau : celui du salut et de la vie éternelle. Il n'est pas venu pour régler des questions économiques. Il le dit lui-même dans l'évangile de saint Luc au chapitre 12, en répondant à celui qui voulait que son frère partage avec lui l'héritage de leurs parents : « *Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ?* ».

Jésus est venu pour nous montrer le chemin du salut, le chemin du Ciel, le chemin du bonheur auprès de Dieu. Qui est le seul but capable de donner son véritable sens à nos existences d'hommes et de femmes créés à l'image de Dieu, créés pour la vie éternelle.

Jésus voudrait que les fils de la lumière soient aussi habiles pour s'emparer de la vie éternelle que les fils des ténèbres sont habiles pour protéger leurs intérêts pourtant moins importants. « *Faites-vous des amis qui vous accueillent dans les demeures éternelles* ».

Jésus nous dit : « *Soyez aussi astucieux que cet homme* ». Le jour viendra où vous serez, vous aussi, dans l'impasse, le dos au mur.

Le jour viendra où vous aurez, vous aussi, à rendre compte de votre gestion. La gestion de votre vie, la gestion des dons que vous avez reçus, la gestion de vos talents, à quoi les avez-vous employés ?

Si vous n'avez pas prévu cette situation que vous savez pourtant inéluctable, prenez garde !

Mais si vous êtes prévoyant, dès aujourd'hui, comportez-vous en gérants avisés : utilisez tout ce que vous avez, tout ce dont vous avez la gestion car l'homme n'est propriétaire de rien, pour vous faire des amis qui vous accueilleront dans les demeures éternelles.

Un jour proche ou lointain, mais toujours plus proche, nous aurons nous-aussi des comptes à rendre. Nous connaissons bien la fragilité de notre vie et il suffit d'un accident, d'une maladie grave, pour que nous soyons placés nous aussi dans la situation du gérant malhonnête, dans l'impasse, le dos au mur, réduits à rendre des comptes.

C'est pourquoi Jésus nous dit : « *Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête pour qu'ils vous accueillent dans les demeures éternelles* ». Certaines traductions disent l'argent trompeur, ce qui revient au même, car l'argent promet ce qu'il ne peut pas donner. S'il promet le bonheur, ce n'est que le bonheur d'un moment parce qu'il n'appartient pas à ce monde qui passe.

Nous sommes invités par Jésus à nous servir de l'argent et de tous nos biens, de tous nos talents, de toutes nos qualités pour établir entre tous une relation fraternelle, à l'opposé de la situation que le prophète Amos nous décrivait dans la première lecture.

Nous sommes invités par Jésus à construire dès maintenant un monde fraternel.

Jésus ne nous dit pas faites-vous des obligés, ou faites-vous des débiteurs mais faites-vous des amis qui vous accueillent dans les demeures éternelles. Jésus nous invite à ne pas faire de l'argent l'idole à laquelle on est prêt à tout sacrifier jusqu'au bonheur du Ciel, jusqu'au sens de nos vies, mais à l'utiliser à sa place première, à faire de lui un moyen de partage et non de domination, un moyen de communication entre les hommes et non un moyen de pouvoir.

Un jour le maître nous dira : « *Rends-moi les comptes de ta gestion* ». Qu'il y ait ce jour-là beaucoup d'amis pour nous accueillir dans les demeures éternelles.